

homme. Celui-ci, impatienté, se retira, ferma au dehors la porte à double tour, et s'en alla au plus vite chez Arnold, où il espérait trouver le prêtre.

Jules de TOURNEFORT.

(A continuer.)

### Académie des Sciences.

**PHYSIQUE.**—Des expériences de M. Zantedeschi ont produit un phénomène qui ne manque pas d'importance et que nous voulons indiquer en peu de mots. Quelques disques de porcelaine déglorifiée ayant été peints d'un côté avec de l'oxide de cobalt et vernis des deux côtés, furent placés en pile dans le four, à des distances qui variaient de 2 à 10 millimètres, et de telle sorte que chaque côté blanc d'un disque qui faisait face au côté peint du disque qui le suivait. Lorsque la cuisson fut terminée, on s'aperçut que les faces blanches des disques s'étaient couvertes d'une image bleue semblable à celle du disque peint opposé, et dont l'intensité était en raison du rapprochement des deux disques. On put même s'assurer que les molécules d'oxide de cobalt qui étaient venues se fixer sur la porcelaine blanche, en avaient traversé le vernis, et ne s'étaient arrêtées que sur le fond opaque de la porcelaine. Les expériences répétées avec de l'oxide de fer ont donné des résultats semblables, mais seulement à une température plus élevée.

**CHIMIE.** Les eaux de Bussang ont été étudiées et analysées par MM. A. Chevalier et Schaeufele. Ces chimistes y ont constaté l'existence d'un sel arsenical, qui y est contenu en très minime quantité, et qui, loin de pouvoir inspirer le moindre sujet d'inquiétude, est la cause principale, sans doute, de la grande efficacité de ces eaux dans certaines maladies.

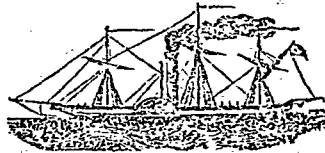
**ECONOMIE RURALE.** L'Académie continue de s'occuper, avec un zèle louable, de cette terrible maladie des pommes de terre, qui menace de la famine une partie de l'Europe. Il y a peu de semaines qui ne donnent lieu à quelques communications nouvelles, et malgré tant d'efforts, dont il est bon de tenir compte à la savante assemblée, les causes d'un mal si menaçant continuent à rester un mystère, et les populations attendent avec angoisse une récolte capricieuse dont rien ne garantit la venue. M. Vincent présente sur le séau des considérations nouvelles. Il est résulté de ses études que, dans la pomme de terre malade la quantité relative de l'amidon augmente dans le rapport de 17, 2, à 20 p. 100, et en soumettant les tubercules à l'observation microscopique, il a constaté dans les parties atteintes la présence d'un insecte du groupe des acarus de Linné. Ces insectes

se multiplient de plus en plus à mesure que le mal s'étend, et après un mois de progrès on découvre sur le tubercule, réduit à un état de putridité complète, les larves d'un insecte qui exerce ses ravages sur les céréales. C'est un nouveau danger pour la moisson prochaine, et si la récolte infectée est laissée sur le champ, les larves se développent et attaquent le grain qu'on y sème. L'auteur du Mémoire en cite un exemple qui ne paraît devoir laisser place à aucun doute. Les larves trouvées dans les pommes de terre paraissent appartenir à "Pelater marinus", ou à "Pelater niger."

## L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 24 MAI, 1848.

### NOUVELLES D'EUROPE.



Par le CALEDONIA.

JUSQU'AU 6 DU COURANT.

### DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Nous traduisons ce qui suit, des journaux anglais de cette ville :—

**France.**—L'EUROPEAN TIMES dit que les élections sont terminées et que malgré tous les efforts vigoureux des ultra-républicains et des communistes, elles ont prouvé de la manière la plus claire et la plus évidente la popularité des principes de Lamartine et du parti modéré.

L'assemblée nationale s'est réunie le 4 du courant. Tout s'y est passé d'une manière satisfaisante. Les troupes avaient été appelées pour maintenir la paix et empêcher toute manifestation contre l'ordre.

Le député MAUDREY-CENSER avait été nommé président de l'assemblée. On craignait des troubles de la part des radicaux. Sur les 34 députés de la Seine, 25 sont modérés. Thiérs n'a pas été élu. Les élections se sont faites paisiblement dans les départements; néanmoins quelques désordres ont eut lieu à Rouen, Nantes, Rhodes et Marseille. Lamartine doit être le premier président de la république française.

L' "Indépendant de l'Ouest" a proclamé à Rouen le duc de Bordeaux roi de France. Des barricades avaient été élevées; une collision avait eu lieu entre le peuple et les troupes. Le nombre des morts et des blessés est peu considérable.

Les insurgés sont en possession de Limoges. Le gouvernement provisoire doit envoyer des troupes contre cette ville.

—On a découvert un complot ayant pour but de faire sauter l'Hotel de ville.

—Le gouvernement français va envoyer à Vienne le comte Appony pour traiter de la pacification de l'Italie.

—Il y a eu à Valence, en Espagne, un soulèvement qui a été réprimé. Le cabinet de Madrid paraît mieux disposé envers la Grande-Bretagne. Lisbonne est tranquille.

—O'Brien, Mitchell et Meagher ont fait un voyage à Limerick pour y faire de l'agitation en faveur de la "jeune" Irlande: Une émeute a eu lieu entre la "vieille" et la "jeune" Irlande; les troupes ont été appelées, et un homme tué. Le gouvernement a proclamé que le comté de Limerick était en état d'insurrection.

L'Irlande est plus tranquille. Le gouvernement a défendu les élections.

Une garde nationale s'organise dans toute l'Angleterre.

Sir W. Sommerville a introduit en parlement une résolution pour étendre le droit de suffrage en Irlande.

—En Angleterre les grains présentent une belle apparence. Le marché monétaire de Londres s'améliore. La confiance renaît avec l'activité. Les fonds français haussent et le commerce s'améliore lentement sur le continent.

—La Russie, la Suède et le Danemark ont formé une ligue offensive et défensive.

On a découvert et supprimé à Varsovie une conspiration parmi les soldats russes.

—Les Danois évacuent le Holstein. Tout est tranquille à Vienne. Il y a eu une émeute sérieuse à Pesth, en Hongrie.

—Un arrangement à l'amiable entre l'Autriche et l'Italie, est, dit-on, en contemplation. Rien de décisif en Italie entre les insurgés et les autrichiens; quelques escarmouches ont eu lieu; les autrichiens avaient en l'avantage.

—On dit que l'armée française des Alpes est entrée en Savoie pour aider la cause de l'indépendance italienne contre l'Autriche. LE CONSTITUTIONNEL dément cette nouvelle. Aux dernières dates le roi Charles Albert était parti pour aller attaquer les autrichiens dans leur camp retranché à Vérone dont il n'était éloigné que d'une lieue et demie le 28 avril.

A Posen, la guerre de Guerillas se continue avec une fureur effrayante.

—L'assemblée constituante de l'Allemagne s'est réunie à Francfort, le 18 avril.

—En Pologne, les excès continuent, et des engagements sanglants ont eu lieu entre les troupes et le peuple. Les attaques contre la vie et les biens des juifs et des allemands y sont à l'ordre du jour.